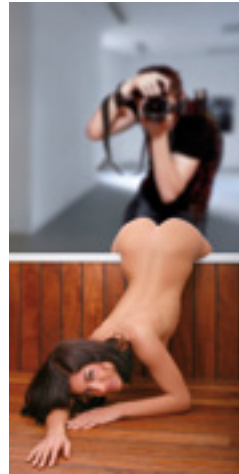
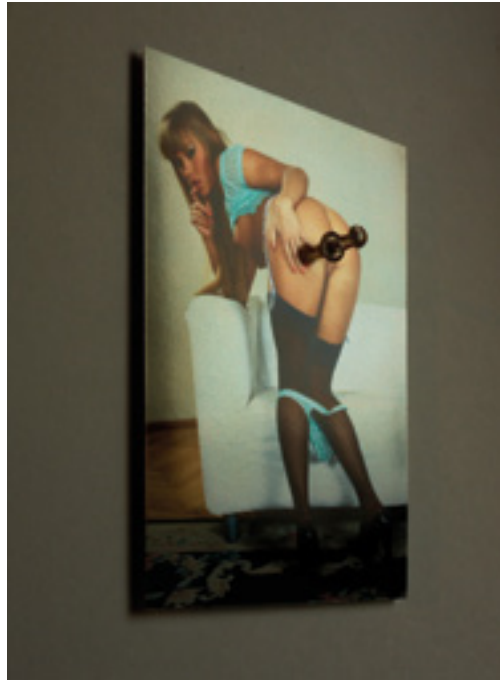


Pavel Cazenove

Texte de Nicolas Rosette





Fragments : Aimée (d'après une photographie de J. Stephen Hicks), 2005.
Digigraphie. 102 x 72 cm.

Speculum : Amber (d'après une photographie de Craig Morey), 2011.
Photographies découpées et verres empilés. 20 x 30 x 6 cm.

Bend Over, 2012. (Détail).
Photographies 10 x 15 cm punaisées. Dimensions variables

Verso : Laila (d'après une photographie de Tom Rodgers), 2011.
Sérigraphie numérique sur inox poli. 180 x 80 cm.

Puzzle : Puzzle : Jana (d'après une photographie d'Alex DeLarge), 2011. (Détail).
Puzzle cartonné (avec sa clé de coffre). 30 x 20 cm.



Pavel Cazenove

Né en 1980, vit et travaille aux Sables d'Olonne.

pavel.cazenove@voila.fr

<http://pavelc.free.fr>

Si le sujet principal de l'obsession de Pavel Cazenove semble être le corps fantasmé de la femme, c'est-à-dire le « trou » laissé par son absence physique, il est cependant intéressant de s'attarder sur l'origine de sa matière artistique, c'est-à-dire la provenance des corps présents dans ses œuvres. Par de nombreux aspects, l'artiste actualise ses classiques (Sade, Courbet, mais aussi Warhol) en les réinterprétant avec les outils d'aujourd'hui. La minutie et la constance obsessionnelle du travail confirme le fétichisme de l'artiste à l'égard de ses maîtres et de ses sujets.

Les modèles de Pavel Cazenove sont souvent des mannequins ou des actrices de porno dont il déniche les images sur Internet. Lieu central des nouvelles représentations du corps (des photos personnelles aux sites pornographiques), le Web est aussi le carrefour des fantasmes contemporains et le sexe y tient une place importante, voire incontournable : la capacité toujours croissante de transfert et stockage de données serait intimement liée à la consommation massive de vidéos et d'images

produite par l'industrie du « pOrn ». C'est donc naturellement là que l'artiste va puiser sa matière à désir, ses pin-up courbésiennes, ses playmates sadiennes et inaccessibles, enfermées de l'autre côté de l'écran.

Dans un désir de contrôle, de soumettre ces armées d'icônes pop intouchables emballées de cellophane numérique, Pavel Cazenove les extirpe hors de l'écran, les incarne dans des mises en scène malicieuses, délictueuses et pénétrantes. L'œuvre *Bend Over*, collection de 500 pin-ups toutes fesses dehors, punaisées à l'endroit du sexe, résume à elle seule les surfs solitaires sur la mer de la frustration des internautes amateurs de porno qui « collectionnent » les « conquêtes » à la force du poignet, avant de les ranger dans leur disque dur, ou de les punaiser dans la liste des *favoris* de leur navigateur. Dans un acte de sublimation et avec une pincée d'humour, il procède à l'identique avec *Boobs*, tirage photo astucieux où l'adjonction de résine fait littéralement ressortir de l'image le volume de l'opulente poitrine nue du modèle.

En parallèle d'une célébration fun et pop du corps pornographique contemporain, l'artiste explore la face obscure du fétichisme et du désir d'appropriation de ces corps-images. La série *Copycat* évoque la morbidité du trophée arraché au corps d'un(e) autre, ici incarnée par la découpe d'un fragment d'une photo d'un corps nu et plongé dans un bocal rempli de fixateur. Un pendant meurtrier à la collection d'images qu'est la liste des victimes du tueur en série ; un renvoi à la figure de l'ogre de la mythologie moderne.

Pavel Cazenove exhibe des corps et des sexes a priori indécents mais qui constituent pourtant les référents des canons contemporains. Il s'approprie ces corps en les arrachant à leur virtualité et nous redonne une emprise sur eux, nous libérant de notre impuissance face à l'image.

Nicolas Rosette

En première page :

UV : Amélie (d'après une photographie de Jan Svend), 2011. Tirage argentique noir & blanc avec ré-exposition solaire (bronzage photographique). 47 x 35 cm.

57^{ème} édition du Salon d'art contemporain

Commissaire artistique : Stéphane Corréard

Coordination éditoriale : Gaël Charbau, assisté de Séverine de Volkovitch

Le salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

57^{ème} SALON DE
MONTRouGE

